

## INTRODUCTION

### SATIRE VISUELLE, AFFIRMATION IDENTITAIRE ET REPRÉSENTATION DE L'ALTÉRITÉ

Le lien entre caricature et identités nationales s'est affirmé depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle comme un objet majeur des recherches en sciences humaines et sociales sur la satire visuelle. De nombreux travaux ont examiné l'importance de l'objet caricature dans la construction de l'image de l'étranger<sup>1</sup>, en particulier, en temps de guerre, autour du centenaire de 14-18 ; d'autres ont analysé son rôle dans la construction et la revendication d'une identité nationale<sup>2</sup> et les spécificités des humours politiques nationaux<sup>3</sup>. La caricature se développe dans un contexte marqué par des spécificités identitaires et culturelles nationales, des systèmes de représentations spécifiques, qu'elle peut elle-même contribuer à influencer et à affirmer : le rire des nations est à la fois une manifestation et une composante des identités nationales. Le passage de cette réflexion à une échelle régionale, voire locale, est toutefois bien plus rare.

---

<sup>1</sup> Jean-Claude Gardes et Daniel Poncin (dir.), *La Licorne n°30. L'Étranger dans l'image satirique. Actes du premier colloque de l'EIRIS, décembre 1993*, Poitiers, Université de Poitiers/ Université de Bretagne Occidentale, 1994 ; Charlotte Diez, *Regards croisés : les Français et les Espagnols à travers la caricature de presse de 1898 à 1914*, Paris, Université Paris I, 1998.

<sup>2</sup> Anne-Marie Thiesse, *La création des identités nationales : Europe XVIIIe-XXe siècle*, Paris, Seuil, 1999 ; Charlotte Diez, *Regards croisés et imaginaires nationaux à travers le dessin de presse, France, Espagne, Italie 1898-1936*, Paris, Université Paris I, 1999 ; Charlotte Diez, « À la recherche d'une identité nationale : l'auto-image espagnole dans la caricature de presse de 1898 à 1936 », *Sociétés & Représentations*, 2000, n° 10, p. 163..

<sup>3</sup> Par exemple, Jean-Claude Gardes et Ursula Koch (dir.), *Das Lachen der Völker : Universalität et Relativität der humoristisch-satirischen Pressezeichnung. Le rire des nations : universalité et relativité de la satire et de l'humour graphiques : actes du colloque de Munich, 2-4 mars 2000*, *Ridiculosa*, n° 7, Brest, EIRIS, 2000, mais aussi le projet « Pour un tour d'Europe de l'humour politique » mené depuis 2022 par Stéphanie Krapoth à l'Université de Franche-Comté.

Dans un contexte de résurgence des revendications autonomistes en Europe après les transitions démocratiques des années 1970 (en particulier en Espagne, mais aussi en France avec la Bretagne, le Pays basque, la Corse), les identités régionales ont été l'objet d'un intérêt accru, qui s'est renouvelé avec le renforcement de cet échelon par les politiques européennes<sup>4</sup>. En France, cette renaissance a aussi été permise par le changement de doctrine de l'État vis-à-vis des langues et cultures régionales, passant d'une position répressive au nom d'une volonté unificatrice et du dogme jacobin de l'indivisibilité de la République à une politique de préservation et de valorisation, en particulier à l'école avec des enseignements en langues régionales<sup>5</sup>. Le redécoupage des régions en 2015 a aussi entraîné une réflexion sur l'identification des habitants à ces territoires et la définition d'identités propres<sup>6</sup>. Ces recherches sur l'échelle régionale se doublent d'autres études portant sur les identités et particularismes urbains, en particulier pour les grandes métropoles<sup>7</sup>.

Plusieurs travaux issus de différentes disciplines ont ainsi souligné l'influence de ces identités locales et régionales sur la production culturelle<sup>8</sup>, le rire et l'humour<sup>9</sup>. Cependant, si quelques études se sont intéressées à des revues satiriques de rayonnement local ou régional<sup>10</sup>, aucun travail d'ampleur

<sup>4</sup> Bernard Jouve, Vincent Spenlehauer et Philippe Warin (dir.), *La région, laboratoire politique : une radioscopie de Rhône-Alpes*, Paris, La Découverte, 2001 ; Christian Bromberger (dir.), *Cultures régionales : singularités et revendications*, Paris, PUF, 2003 ; Pierre Alphanéry (dir.), *Territoires en questions*, Paris, PUF, 2004.

<sup>5</sup> Mathée Giacomo-Marcellesi, « La politique à propos des langues régionales : cadre historique », *Langue Française*, 1975, n° 25, pp. 12-28 ; Hervé Lieutard et Marie-Jeanne Verny (dir.), *L'école française et les langues régionales*, Presses universitaires de la Méditerranée, 2007.

<sup>6</sup> Yves Guermond et Armand Frémont, *La région, de l'identité à la citoyenneté*, Hermann, 2016.

<sup>7</sup> Par exemple, sur Lyon, Bruno Benoit, *L'identité politique de Lyon : entre violences collectives et mémoire des élites, 1786-1905*, Paris, France, L'Harmattan, 1999 ; Bruno Benoit, *La Lyonnitude : dictionnaire historique et critique*, Lyon, ELAH, 2000 ; Pierre-Yves Sautier, *L'esprit lyonnais, XIXe-XXe siècle : genèse d'une représentation sociale*, Paris, CNRS éditions, 1995 ; Marc Lambron et Patrick Viveret, *Lyon, l'humaniste : depuis toujours, ville de foi et de révoltes*, Paris, Autrement, 2004.

<sup>8</sup> Alain Guillemin, « Le polar « marseillais ». Reconstitution d'une identité locale et constitution d'un sous-genre », *A contrario*, 2003, n° 1, pp. 45-60 ; Paul Fournel, *Le Guignol lyonnais classique : 1808-1878*, Paris, Université Paris Nanterre, 1972 ; Joanna Placzek, *Le français régional du lyonnais à travers la littérature populaire tirée des « Almanachs des amis de Guignol » du XXe siècle (1922-1939, 1944, 1972-1973)*, Lyon, Université Jean Moulin, 2010.

<sup>9</sup> Martin Baumeister, « Rire et identité urbaine. L'invention du Witz à Berlin au XIXe siècle », *Histoire urbaine*, 2011, vol. 31, n° 2, pp. 19-45 ; Pierre le Goïc, « Les revues théâtrales locales en France 1855-1930. S'identifier en riant ? », *Histoire urbaine*, 2011, vol. 31, n° 2, pp. 93-113 ; Félix Benoit, *L'Humour Lyonnais*, Roanne, Horvath, 1981.

<sup>10</sup> Entre autres, Jean-Claude Gardes, Jacky Houdré et Alban Poirier (dir.), *Les revues satiriques françaises, Ridiculosa*, n° 18, Brest, EIRIS, 2011.

n'interroge en profondeur la relation entre caricature et identités locales et régionales. Cette relation est pourtant à la fois forte, complexe et protéiforme.

Ces identités peuvent tout d'abord voir les caractéristiques ou stéréotypes physiques et moraux qui leur sont associés grossis ou déformés, et devenir elles-mêmes le sujet des caricatures. Cette dimension a fait l'objet de plusieurs travaux monographiques centrés sur un personnage ou une identité, qu'il s'agisse de satire graphique, théâtrale ou filmique : Bécassine pour la Bretagne<sup>11</sup>, Guignol pour Lyon<sup>12</sup>, ou encore les Ch'tis au cinéma<sup>13</sup>, pour ne citer que quelques exemples. Les identités et cultures locales jouent aussi un rôle déterminant dans la création et le contenu de publications satiriques à diffusion régionale, fortement ancrées dans un territoire et mobilisant langues régionales et localismes idiomatiques, identités, histoire et folklore locaux, à l'image des nombreux journaux de Guignol à Lyon<sup>14</sup>, de la presse satirique basque ou catalane en Espagne, flamande en Belgique, ou plus récemment de la revue Marseillaise *Le Ravi*, qui met en avant son ancrage en région PACA<sup>15</sup>. Enfin, la caricature peut constituer un moyen d'affirmation, de revendication ou de construction d'une identité : de la même manière qu'elle a pu contribuer à installer celle de la jeune nation espagnole<sup>16</sup>, elle peut contribuer à fixer par le rire des identités et cultures locales<sup>17</sup>. Guignol, double caricatural du peuple lyonnais, peut-ainsi devenir le porte-parole de ceux dont il est la

---

<sup>11</sup> Marie-Anne Couderc, *Bécassine inconnue*, Paris, CNRS éditions, 2000 ; Irène Pennacchioni, « Bécassine dans la capitale », *Sociétés & Représentations*, 2004, vol. 17, n° 1, pp. 275-290.

<sup>12</sup> Paul Fournel, *Le Guignol lyonnais classique*, *op. cit.* ; Pierre-Yves Saunier, « De la poupée de bois à l'emblème territorial : Guignol de Lyon », *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, 1993, vol. 21, n° 3, pp. 57-88 ; Yann Sambuis, « *Guignol, journal hebdomadaire humoristique* and Lyon's identity in the 20th century: perspectives on a reciprocal construction », *Place and the Periodical: An International Conference on the regional Magazine*, 2024.

<sup>13</sup> Olivier Mongin, « Les Ch'tis : quelques raisons d'un succès », *Esprit*, 2008, Mai, n° 5, pp. 6-11.

<sup>14</sup> Yann Sambuis, « Le kiosque et le castelet : *Guignol, journal hebdomadaire humoristique* (1914-1972) et le théâtre de Guignol », *Ridiculosa*, 2022, n° 29, pp. 133-148 ; Pierre-Yves Saunier, « De la poupée de bois à l'emblème territorial », *op. cit.*

<sup>15</sup> Fanette Merlin, « Le Ravi (Marseille, 2003-...) », eiris.eu.

<sup>16</sup> Charlotte Diez, « À la recherche d'une identité nationale », *op. cit.*

<sup>17</sup> Martin Baumeister, « Rire et identité urbaine », *op. cit.* ; Pierre-Yves Saunier, « De la poupée de bois à l'emblème territorial », *op. cit.* ; Pierre le Goïc, « Les revues théâtrales locales en France 1855-1930 », *op. cit.*

caricature<sup>18</sup>, tandis que *Le Ravi* travaille à l'émergence d'une identité de la région PACA dont il doute lui-même à l'origine<sup>19</sup>.

L'étude de ces relations complexes peut s'appuyer sur des sources riches et variées. Si la satire graphique s'exprime depuis la diffusion de l'imprimerie par des estampes, puis dans les pages d'une grande variété de revues locales, nationales ou internationales, proposant des regards à la fois internes et externes, hostiles ou bienveillants, sur les identités locales et régionales, elle se déploie aussi aujourd'hui en ligne, en particulier sur les réseaux sociaux sous la forme de mèmes<sup>20</sup>. Une multiplicité d'individus et de groupes y produisent des images qui contribuent à la valorisation humoristique d'identités rurales ou urbaines. C'est aussi sur internet qu'a émergé une nouvelle génération de caricaturistes faisant du localisme un sujet de prédilection. L'élargissement du champ d'étude à la satire visuelle permet en outre d'y inclure la bande dessinée, pour laquelle le lien avec les identités nationales est aussi largement exploré<sup>21</sup>, le spectacle vivant, en particulier le théâtre, qui entretient des relations étroites avec la caricature<sup>22</sup>, mais aussi le cinéma, y compris les séries et téléfilms. Au succès, en France, de *Bienvenue chez les Ch'tis*, répondent ainsi des *remakes* italiens (*Benvenuti al Sud* puis *Benevenuti al Nord*) ou espagnol (*Ocho apellidos vascos*), ou encore les caricatures des habitants du New Jersey ou de San Francisco dans la série animée américaine *South Park*.

L'analyse des relations entre caricature et identités locales et régionales ouvre donc à des approches transnationales, multiscalaires, mobilisant des médias variés sur une période de plusieurs siècles. C'est ce champ encore largement inexploré, que ce numéro de *Ridiculosa* explore en suivant trois axes.

À l'image des identités nationales, les identités locales et régionales se prêtent à un processus d'exagération des caractéristiques réelles ou supposées

---

<sup>18</sup> Bruno Fouillet, « Guignol, voix de Lyon et des Lyonnais dans la Grande Guerre », *Siècles. Cahiers du Centre d'histoire « Espaces et Cultures »*, 1 décembre 2014, n° 39-40.

<sup>19</sup> Fanette Merlin, « Le Ravi (Marseille, 2003-...) », *op. cit.*

<sup>20</sup> Davi Johnson, « Mapping the Meme: A Geographical Approach to Materialist Rhetorical Criticism », *Communication and Critical/Cultural Studies*, mars 2007, vol. 4, n° 1, pp. 27-50 ; Limor Shifman, « Memes in a Digital World: Reconciling with a Conceptual Troublemaker », *Journal of Computer-Mediated Communication*, avril 2013, vol. 18, n° 3, pp. 362-377 ; Sébastien Lérique, « Pour une étude de la dynamique du sens : réflexions épistémologiques sur la mémétique et l'épidémiologie des représentations », *Travaux de linguistique*, 2016, vol. 73, n° 2, pp. 45-68.

<sup>21</sup> Bertrand Richet (dir.), *Le tour du monde d'Astérix*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018.

<sup>22</sup> Alain Deligne et Marie-Angèle Orobon (dir.), *Caricature et théâtre*, *Ridiculosa*, n° 29, Brest, EIRIS, 2022.

qui leur sont associées, aboutissant à la création d'un double caricatural de l'autre, de l'étranger, qui influence les prénotions du public. Ainsi, la diffusion de caricatures dans la presse parisienne est favorisée par d'importants flux migratoires internes, et contribue à fixer des stéréotypes encore vivaces, conférant à la caricature de l'identité régionale – bien entendu inscrite dans un ensemble de processus sociaux de construction de l'image de l'autre – une dimension performative. C'est le cas des caricatures de Bretons par Léonce Petit étudiées par Mark McKinney ou des représentations péjoratives des Auvergnats analysées par Laurent Bihl qui contribuent à la stigmatisation de ceux-ci. En ce sens, la satire visuelle peut aussi servir et nourrir la confrontation des identités, et c'est d'abord dans le contexte du conflit politique qui les opposent au pouvoir central que doivent être comprises les images des Catalans présentées par Raúl Cuenca Álvarez. La caricature n'est toutefois pas systématiquement péjorative et peut s'inscrire dans un folklore de la représentation de la diversité culturelle d'une ville ou d'un pays : comme le montre Robin Hopquin, dans *La Cuisine au Beurre* de Gilles Grangier, la concurrence entre le Normand Bourvil et le Provençal Fernandel est un prétexte pour mettre en scène une rencontre qui illustre la complémentarité des identités provinciales françaises.

Le procédé caricatural, qui suppose la sélection préalable de traits physiques ou moraux saillants, peut aussi jouer un rôle dans la définition des éléments qui caractériseront une identité locale encore en construction. Choisir les traits mis en avant peut permettre de reprendre la main sur une expression identitaire face à des stéréotypes exogènes. La caricature devient dès lors un outil au service des identités locales et régionales, en contribuant à les fixer dans l'imaginaire collectif, à les affirmer face à l'extérieur et les valoriser.

Le double caricatural peut ainsi incarner un porte-parole face à un pouvoir centralisé, voire un moyen d'affirmer des revendications autonomistes ou indépendantistes. C'est le cas du mouvement nationaliste corse étudié par Ornella Graziani, qui utilise la caricature pour mettre en scène sa singularité, mais aussi des bandes dessinées mahoraises analysées par Christophe Cosker, qui proposent un contre-récit face à une vision centralisatrice des outre-mers français, tandis que la Padanie, présentée par Dino Aloï et Claudio Mellana, est un exemple de construction régionaliste au service d'une idéologie nationaliste et xénophobe. La satire peut aussi agir comme un outil de cohésion sociale, réunissant la population d'une région ou d'une ville autour de valeurs

communes, d'éléments de culture locale suscitant une forte adhésion populaire, contribuant ainsi à perpétuer les identités locales et régionales. Le *Clampin Libéré* présenté par Alain Deligne est ainsi un instantané de l'identité lilloise des années 1970, tandis que les mêmes objets de notre propre étude illustrent la réappropriation des identités régionales et urbaines par les communautés numériques dans un contexte de mondialisation culturelle.

Enfin, les identités et cultures régionales et locales sont un élément important du contexte de réception des caricatures. Les dessins publiés localement peuvent mobiliser des ressorts humoristiques originaux et hermétiques à un public extérieur – jeux de mots reposant sur des idiomes régionaux, références à la politique ou aux clubs sportifs locaux, etc. –, donnant naissance à un art local de la caricature, et plus largement à une satire et un humour proprement locaux. À la période où se construit l'identité nationale d'une Allemagne récemment unifiée, les caricatures bavaroises (Pascale Cohen-Avenel) et alsaciennes (Brigitte Friand-Kessler) sont ainsi indissociables de la culture régionale qui leur donne naissance et sont essentiellement à usage interne, tout comme *Le Charivari Oranais et Algérien* étudié par Sofiane Taouchichet se destine d'abord et avant tout au public européen d'Algérie, seul capable de le comprendre. De la même manière, pour Nono, interrogé par Jean-Claude Gardes, et Chaunu, interviewé par Sylvain Nicolle, la caricature s'inscrit d'abord dans un contexte local, celui de la presse quotidienne régionale : les Bretons de Nono sont les Bretons tels qu'ils se voient et rient d'eux-mêmes, et il en va de même pour les Normands de Chaunu.

Yann Sambuis